

« L'ÉVALUATION CONFORTE LES AJUSTEMENTS APPORTÉS AU PROGRAMME DE PRÉVENTION »

Que pensent les porteurs de projet de cette évaluation et qu'en retirent-ils pour le futur ?
Témoignage.

Définition du programme

« Notre opération de prévention des addictions est destinée aux apprentis du secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) et aux salariés de moins de 30 ans de ce secteur. En 2011, nous avons été alertés par des chefs d'entreprise et des directeurs de centres de formation d'apprentis (CFA) qui s'inquiétaient des consommations croissantes, notamment de cannabis. L'action se déroule en deux temps : des animateurs de CFA et des préventeurs en entreprise sont formés par des professionnels pendant trois jours (deux jours, plus un jour de supervision) sur les produits, sur leurs effets et aussi sur des méthodes participatives de sensibilisation du public. Pour être efficace, il est nécessaire que les jeunes soient acteurs. Puis, ces derniers bénéficient de deux séances de trois heures à intervalle d'un mois, avec des jeux de rôle, des clips, etc.

Ce qui les a motivés à se faire évaluer

Nous avons bien conscience que l'exercice d'évaluation, en matière de prévention, est un travail délicat. Nous avons répondu à l'appel à projet de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca) en particulier pour répondre à la demande de l'un de nos partenaires, une fondation qui estimait particulièrement pertinent d'évaluer l'action afin de disposer de données précises sur son efficacité, même si cette action a évolué depuis le départ. Les remontées du terrain nous permettent aussi de corriger le tir. À l'origine, le programme utilisait un *serious game*¹ comme support d'animation, mais il s'est révélé difficile d'usage et d'un faible impact ; nous l'avons remplacé en 2014 par des *web-series*² décalées et plus pertinentes pour notre public.

Leur réaction face aux résultats de l'évaluation

Nous avons été étonnés par certains effets contre-productifs. La proportion de jeunes ayant eu au moins un comportement d'ivresse en dehors du travail était plus importante pour ceux ayant bénéficié du programme que pour les autres, un mois après. De même, ceux déclarant avoir envie de consommer étaient plus nombreux. Si l'évaluation est une démarche scientifique, adossée à du factuel, il y a peut-être dans ce type d'action une part d'abs-trait, de ressenti qui n'est pas mesurée.

Les correctifs apportés pour prendre en compte l'évaluation

Nous avons apporté plusieurs modifications. La formation des intervenants a ainsi été renforcée, avec une journée complète assurée par un spécialiste de l'addictologie. Ces derniers sont également davantage encadrés, afin de respecter une bonne utilisation des outils. Nous avons aussi mieux réparti l'information sur les substances. Auparavant, un peu involontairement, nous mettions davantage l'accent sur l'alcool que sur le cannabis ; ce dernier tient désormais une place plus importante dans les contenus. Nous souhaitons également accompagner les managers qui supervisent les jeunes en entreprise. Pour autant, certaines préconisations de l'évaluation nous semblent un peu irréalistes. Par exemple, nous devrions adapter le programme à l'âge et à la cible, en séparant notamment les consommateurs de ceux qui ne le sont pas. Ce n'est pas évident de mettre en œuvre des groupes distincts.

Faiblesses et forces du processus d'évaluation

Une des faiblesses principales de cette évaluation, c'est l'intervalle entre le moment où elle a eu lieu – 2016 pour le début du



Masque bois peint sculpté, Mexique.
© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Luc Méby

recueil des données – et celui de la restitution des résultats, en 2018. Entre-temps, nous avons déjà fait évoluer le programme. Nous ne pouvions rester dans l'attente sans aller de l'avant. D'ailleurs, certains changements que nous avons apportés ont anticipé des préconisations du rapport d'évaluation, comme le renforcement de la formation des intervenants. D'autre part, il a été difficile d'impliquer les jeunes dans le processus. Par ailleurs, l'évaluation n'a porté que sur les apprentis en CFA et n'a pu inclure la population en entreprise avec des salariés de moins de 30 ans. *A contrario*, l'intérêt de l'évaluation est de bénéficier d'un regard d'expert objectif, extérieur, compétent sur notre programme, avec des axes de progrès signalés. Ils viennent conforter les premiers ajustements que nous avons réalisés. C'est à nous de relayer maintenant ces préconisations auprès des utilisateurs, entreprises ou CFA. » ■

Propos recueillis par **Nathalie Quéruel**,
journaliste.

1. Jeu sérieux : il s'agit d'une activité ludique aux finalités pédagogiques, informatives.

2. Séries de vidéos diffusées sur Internet.